

Schaerbeek / L'association, qui compte déjà plus de mille membres, entend combattre la politique antivoiture

D.R.P., l'ASBL qui « roule » contre l'air du temps

Sujet sensible (la mobilité) dans une commune sensible (Schaerbeek) : on roule sur des œufs... A 180^e de l'air du temps, une ASBL discrète mais de plus en plus influente fait parler d'elle dans la cité des ânes depuis 2004 : D.R.P. (le Droit de rouler et de Parquer). Tout un programme et une idée forte : « la voiture n'est pas l'ennemie. Elle participe au quotidien et répond aux besoins de notre société. »

Pas de discours antivélo (D.R.P. dit haut et fort qu'elle n'est pas partisane du « tout à la voiture ») ou contre la mobilité douce. Cependant, l'ASBL défend « le droit de se déplacer individuellement pour aller d'un point à un autre... »

Peu d'ASBL ont essayé autant de plâtres depuis leur naissance : cataloguée de fasciste par des esprits radicaux et échauffés, de monstrueuse, d'aberration idéologique et nous en passons, elle n'a jamais répondu à ces attaques et a poursuivi son travail souterrain et bénévole. Aujourd'hui, elle montre le bout du nez. Son président Jacques De Liège, ingénieur de formation, veut opposer aux idéologies « son » bon sens, « son » pragmatisme et « sa » réalité du terrain. « Ce que je rejette, ce sont les schémas fabri-

qués, avec des choix de société imposés. Ainsi, certains véhiculent une vision esthétique-idéologique, conduisant à un espace « doux » en ville. Nous opposons à cette vision celle du développement socio-économique d'une grande capitale, avec sa vivacité, sa modernité technique et où la voiture est l'un des facteurs de prospérité de la qualité de la vie. » Et de préciser : « Nous sommes favorables aux transports en commun, au métro et au RER. Et nous ajoutons haut et fort : ce n'est pas la voiture qu'il faut attaquer, mais les consommations d'énergie. On estime que 18 % de la pollution est due aux transports. Là-des-

sus, la moitié seulement vient du transport individuel. Accuser la voiture de tous les maux, c'est faire un procès d'intention et idéologique. Ce qu'il faut, ce n'est pas supprimer la voiture, mais créer des voitures qui consomment le moins possible. »

Combats locaux

L'ASBL, qui regroupe plus de 1.000 membres, s'est illustrée dans plusieurs combats locaux. Elle s'associe aux commerçants, aux comités de riverains et leur apporte sa logistique. A son rythme, elle s'implante dans les 19 communes. A Schaerbeek, D.R.P. s'est mobilisée contre des



L'AUTOMOBILE, ennemi public numéro 1 ? Des voix s'élèvent pour stigmatiser ce discours antivoiture. PHOTO D.R.

aspects du plan de mobilité et a obtenu des résultats. « Notre ASBL se bat contre la limitation des stationnements. A Schaerbeek, 62 % des déplacements se font en voiture, 36 % en transports en commun et 2 % en vélo. Ces modes de déplacement sont respectables et certains doivent être promus. Mais là où il y a démagogie, c'est quand on veut faire croire que ces proportions peuvent s'inverser ou que l'on crée artificiellement des abcès pour dénoncer ensuite la voiture. »

D.R.P. l'annonce : le plan de mobilité, à Schaerbeek, devra tenir compte des desiderata des automobilistes. ■ FRANÇOIS ROBERT